

La transcription des mots thaïs dans les guides touristiques en français



Julalak TAWANPIYAYO*

Résumé

La langue thaïe possède son propre alphabet d'où la nécessité d'établir des règles de transcription des mots thaïs en alphabet latin dans le cas de la communication écrite avec un public étranger. Actuellement, il existe plusieurs systèmes de transcription. Nous nous intéresserons plus particulièrement à celui de l'Institut Royal de Thaïlande (ราชบัณฑิตยสถาน) car ce système est destiné à être la norme officielle. Notre travail porte sur la transcription des mots thaïs dans trois guides touristiques en français, *Lonely Planet* (2004), *Michelin* (1998) et *Le Routard* (2003). Ces trois guides touristiques sont tous destinés au grand public et ils ont un contenu similaire. Nous avons choisi de nous intéresser uniquement aux chapitres qui comportent le plus de mots thaïs transcrits en lettres latines ou « romanisés ». Nous cherchons à savoir si le système de transcription de l'Institut Royal de Thaïlande y a été rigoureusement appliqué, et dans les cas où il n'est pas appliqué, quelles sont les règles de transcription pour lesquelles ces trois guides touristiques ont optés. Nous espérons que ce travail aidera à mieux

comprendre les difficultés que pose la transcription des mots thaïs pour un public francophone.

Introduction

Dans les textes en français sur la Thaïlande, il est fréquent de voir les mots thaïs transcrits en alphabet latin. Les deux langues sont très lointaines. L'une appartient à la famille indo-européenne, l'autre à la famille tai-kadai. L'écriture de l'une vient de l'alphabet latin adapté, l'écriture de l'autre vient des alphabets indiens. Étant donné cet éloignement, il devient rapidement évident que nul système de transcription ne peut permettre une notation parfaite des mots thaïs en alphabet latin, c'est-à-dire une transcription en alphabet latin qui permettrait aux lecteurs de retrouver les lettres ou les sons exacts en thaï. De ce fait, il existe actuellement plusieurs systèmes de transcription. Chacun répond à des besoins et des usages différents. Les mots thaïs peuvent être écrits avec l'alphabet latin selon plusieurs principes : la transcription, la translittération, la romanisation, etc. Dans *Le dictionnaire de linguistique* (Georges Mounin, 1974, p. 329), la « translittération »

* Étudiante en troisième année du programme de la Maîtrise d'études françaises à l'université Thammasat.

est définie comme une « opération qui consiste à remplacer les lettres d'un alphabet servant à écrire une langue par celles d'un autre alphabet. La correspondance se fait lettre à lettre indépendamment de la prononciation ». Dans *Le nouveau Petit Robert* (2006, p. 2663), il s'agit d'une « transcription lettre par lettre, dans laquelle on fait correspondre à chaque signe d'un système d'écriture un signe dans un autre système » alors que la « transcription » reçoit une définition beaucoup plus générale, à savoir une « notation des mots d'une langue dans un autre alphabet » (*Ibid.*, p. 2660). Quant à la « romanisation », c'est une « transcription en caractères latins d'une langue écrite différemment » (*Ibid.*, p. 2318). Dans notre travail, nous avons donc choisi le terme de « transcription » pour parler des éléments que nous avons relevés du corpus car nous y avons constaté une grande diversité de façons de transcrire les mots. Chaque façon privilégie un aspect différent : les sons, l'étymologie, les habitudes de prononciation des lecteurs, etc. Selon la définition ci-dessus, le terme de « transcription » peut englober toutes ces différentes façons d'écrire les mots thaïs avec l'alphabet latin.

Système phonologique du thaï

Nous nous référons à l'ouvrage de Kanchana NAKSAKUL (1998) pour décrire le système phonologique du thaï. Celui-ci possède 21 voyelles, 21 consonnes et d'autres éléments phonologiques. Plusieurs phonèmes ou traits phonétiques n'existent pas en français tels que la longueur vocalique ou la tonalité. Il existe cinq tons en thaï : neutre, bas, descendant, haut et montant. Selon le tableau de la page suivante, nous remarquons qu'une partie des phonèmes en thaï n'existent pas en français, par exemple, les voyelles centrales ou les consonnes occlusives aspirées.

Le système de l'écriture de chacune des deux langues est tout aussi différent. L'alphabet latin compte 26 lettres. Le thaï possède 44 lettres pour représenter les consonnes, 15 lettres pour représenter les voyelles (sans compter les voyelles composées) et quatre signes diacritiques pour marquer les tons pour un certain nombre de mots. Par ailleurs, il existe en thaï de nombreuses exceptions (qui sont aussi des règles). Par exemple, certains mots thaïs portant le signe diacritique indiquant le ton descendant se prononcent avec le ton haut tel que les mots ไม้ น้อย ร้อน คำ etc.



Système phonologique de la langue thaïe

Les consonnes	Bilabiales	Labio-dentales	Alvéolaire-dentales	Palatales	Vélares	Glottales
sourde non aspirée Occlusive sourde aspirée sonore non aspirée	p ph b		t th d	c ch	k kh	ʔ
Nasales	m		n		ŋ	
Latérales			l			
Roulées			r			
Fricatives		f	s			h
Semi-voyelles	w			j	(w)	
Fermées Semi-fermées Semi-ouvertes Ouvertes				Antérieures i e ε	Centrales u ʊ ɤ a a:	Postérieures u o ɔ:
Tons	Neutre, bas, descendant, haut et montant					

Tableau traduit du thaï par nos soins, tiré de l'ouvrage de Kanchana NAKSAKUL (1998)

Les systèmes de transcription existants

Outre le système de transcription de l'Institut Royal, plusieurs autres systèmes de transcription ont été recensés par le professeur Wirote AROONMANAKUN (2008). Ils ont été créés pour répondre à des besoins spécifiques tels que le système ISO 11940 (système de translittération permettant de reconstituer l'orthographe exact des mots transcrits en alphabet thaï), le système de romanisation de « American Library Association and Library of Congress » (ALA-LC : système créé pour les références bibliographiques dans les bibliothèques), le système de transcription du roi Rama VI (système de translittération utilisé surtout pour reconnaître les mots d'origines palie ou sanscrite tels que dans les documents historiques, religieux et littéraires ou les noms de famille donnés par les rois), le système du Professeur Georges CŒDES (système de translittération à but essentiellement étymologique utilisé notamment dans les travaux archéologiques pour comparer les langues (birman, thaï, lao, khmer, môn et cham), le système Bua Luang (WYSIWYS : un système de transcription pour l'enseignement

du thaï aux étrangers), le système karaoké (règles de transcription informelles). Ce dernier système de transcription n'est peut-être pas un système à proprement parler car les transcriptions ne sont pas constantes et les règles sont assez aléatoires. Néanmoins, c'est celui qui est le plus répandu dans les situations courantes (petits affichages commerciaux, communications personnelles etc.).

Le système de transcription créé par l'Institut Royal est appelé en anglais The Royal Thai General System of Transcription (RTGS). Il est consultable sur le site Internet de l'Institut Royal (www.royin.go.th) ou dans l'ouvrage ประกาศสำนักนายกรัฐมนตรีและประกาศราชบัณฑิตยสถานเรื่อง การเขียนชื่อจังหวัด เขต อำเภอ และกิ่งอำเภอ และหลักเกณฑ์การถอดอักษรไทยเป็นอักษรโรมันแบบถ่ายเสียง qui comporte essentiellement la liste des noms en caractères latins des provinces et districts de Thaïlande avec le RTGS fourni à la fin de l'ouvrage. Ce système vise la transcription approximative des sons. Il ne tient compte ni des tons, ni de la longueur vocalique, ni des lettres qui portent le signe *caran** (elles ne se prononcent pas).



Tableau 1 : Tableau de transcription des consonnes de l'Institut Royal (1999), tiré de la thèse de Frédéric CARRAL (2008).

Consonnes thaïes	Lettres latines		Exemples
	Initiale	Finale	
ก	k	k	กา = ka, นก = nok
ข ข ฅ ค ฌ	kh	k	ขอ = kho, สุข = suk, โข = kho, ยุค = yuk, ห้อง = khong, เมฆ = mek
ง	ng	ng	งาม = ngam, สงฆ์ = song
จ ฉ ช ฌ	ch	t	จีน = chin, อำนาจ = amnat, ชิ่ง = ching, ชิน = chin, ฅช = khot, เฉอ = choe
ซ ทร ศ ษ ส	s	t	ซา = sa, ก๊าซ = kat,ทราย = sai, ศาล = san, ทศ = thot, รักษา = raksa, กฤษณ์ = krit, สี = si, รศ = rot
ญ	y	n	ญาติ = yat, ชาญ = chan
ฎ ฏ (ด) ต	d	t	ฎีกา = dika, กฏ = kot, บัณฑิต = bandit, ซัท = sat, ด้าย = dai, เป็ด = pet
ฏ ต	t	t	ปฏิมา = patima, ปรากฏ = prakot, ตา = ta, จิต = chit
ฐ ฑ ฒ ถ ท ธ	th	t	ฐาน = than, ฐ = rat, มณฑล = monthon, เฒ่า = thao, วัฒน์ = wat, ถ่าน = than, นาถ = nat, ทอง = thong, บท = bot, ธง = thong, อาวุธ = awut
ณ น	n	n	ประณิต = pranit, ปราณ = pran, น้อย = noi, จน = chon
บ	b	p	ใบ = bai, กาบ = kap
ป	p	p	ไป = pai, บาบ = bap
ผ พ ภ	ph	p	ผา = pha, พงศ์ = phong, ลัพธ์ = lap, สำผา = samphao, ลาภ = lap
ฝ ฟ	f	p	ฝั่ง = fang, ฟ้า = fa, เสิร์ฟ = soep
ม	m	m	ม้าม = mam
ย	y	-	ยาย = yai
ร	r	n	ร้อน = ron, พร = phon
ล ฬ	l	n	ลาน = lan, ศาล = san, กิฬา = kila, กาฬ = kan
ว	w	-	วาย = wai
ห ฮ	h	-	หา = ha, ฮา = ha

Tableau 2 : Tableau de transcription des voyelles de l'Institut Royal (1999), tiré de la thèse de Frédéric CARRAL (2008)

Voyelles thaïes	Lettres latines	Exemples
อะ, อั, วรรณ, อา	a	ปะ = pa, วัน = wan, สรรพ = sap, มา = ma
วรรณ	an	สรรหา = sanha, สวรรค์ = sawan
อ่า	am	ร่า = ram
อิ, อี	i	มิ = mi, มีด = mit
อึ, อึ	ue	นึก = nuek, หรือ = rue
อุ, อุ	u	ลู = lu, หู = ru
เอะ, เอ็, เอ	e	เละ = le, เล็ง = leng, เลน = len
แอะ, แอ	ae	และ = lae, แสง = saeng
โอะ, โอ, เอาะ, ออ	o	โละ = lo, ลม = lom, โล้ = lo, เลาะ = lo, ลอม = lom
เออะ, เอ็, เออ	oe	เลอะ = loe, เหลิง = loeng, เธอ = thoe
เอ็ยะ, เอ็ย	ia	เฟ็ยะ = phia, เล็ยน = lian
เอ็อะ, เอ็อ	uea	*, เล็อก = lueak
อัวะ, อัว, -ว-	ua	ผัวะ = phua, มัว = mua, รวม = ruam
ไอะ, ไอ, อัย, ไอย, อาย	ai	ไย = yai, ไล้ = lai, วัย = wai, ไทย = thai, สาย = sai
เอา, อาว	ao	เมา = mao, น้าว = nao
อุย	ui	ลุย = lui
ไอย, ออย	oi	โรย = roi, ลอย = loi
เอย	oei	เลย = loei
เอ็อย	ueai	เล็อย = lueai
อวย	uai	มวย = muai
อิว	io	ลิ้ว = lio
เอ็ว, เอว	eo	เร็ว = reo, เลว = leo
แอ็ว, แอว	aeo	แพล็ว = phlaeo, แมว = maeo
เอ็ยว	iao	เล็ยว = liao
ฤ, ฤ	rue	ฤษี, ฤๅษี = ruesi
ฤ	ri	ฤทธิ = rit
ฤ	roe	ฤกษ์ = roek
ฤ, ฤ	lue	*, ฤๅสาย = luesai

Note: les deux notations marquées * (เอ็อะ et ฤ) n'existent pas dans la langue thaïe actuelle (on ne les rencontre que dans des textes anciens de littérature).



Dans cet ouvrage de l'Institut Royal, le premier tableau est suivi de deux remarques justifiant des choix de certaines lettres comme le « ch » pour représenter la lettre consonne « จ » et les lettres qui représentent les consonnes occlusives non aspirées (« p », « t », « k ») et celles des occlusives aspirées (« ph », « th », « kh »).

Le deuxième tableau est suivi de trois remarques qui portent sur les justificatifs de l'emploi de la lettre « u » pour transcrire les voyelles « อุ » et « อู » et de « ue » pour transcrire les voyelles « อื » et « อี้ » ; de l'emploi de « ua » pour transcrire les voyelles « อัวะ » et « อัว » et de « uea » pour transcrire les voyelles « เอื้อะ » et « เอื้อ » et en dernier l'emploi de « io » pour transcrire la voyelle « อิว » et de « iao » pour transcrire la voyelle « เอียว ».

Après les deux tableaux et les remarques complémentaires, l'Institut Royal a fourni des détails et règles supplémentaires concernant :

1. Les définitions des concepts « หน่วยคำ », « คำ », « คำประสม », « คำสามัญนาม », « คำวิสามัญนาม », « คำนำหน้านาม » et « คำทับศัพท์ »
2. L'usage du signe « - » pour séparer les syllabes
3. La séparation des mots
4. L'emploi des lettres capitales
5. La transcription des noms des lieux géographiques
6. La transcription des emprunts
7. La transcription des signes typographiques (« ๑ », « ๒ » et « ๓๔๕ »)
8. La transcription des abréviations
9. La transcription des chiffres

Il a été précisé dans le communiqué du Premier Ministre daté du 23 avril 1999 que la transcription des noms thaïs en alphabet latin se fera selon les principes de l'Institut Royal datés du 11 janvier 1999 à l'exception des noms des personnes qui gardent leurs orthographes initiales. Ces principes de transcription sont donc censés être la norme officielle en Thaïlande. Or, il est très fréquent que les noms des rues et des lieux publics ne soient pas transcrits selon ces principes et un seul nom peut avoir plusieurs transcriptions même dans les situations officielles (panneaux officiels, noms des monuments ou d'autres lieux publics etc.).

Hypothèse et méthodologie

D'après notre première lecture exploratoire des textes du corpus, nous avons constaté une grande diversité dans les façons de transcrire les mots thaïs en alphabet latin. Le système de transcription de l'Institut Royal n'y est pas toujours appliqué. Il est fort probable que peu de gens connaissent son existence. Néanmoins, nous avons constaté que les transcriptions de certains mots varient moins que d'autres.

Le système de transcription de l'Institut Royal est un système conçu pour tous les lecteurs utilisant l'alphabet latin notamment les anglophones. Or, le français possède quelques spécificités dans le domaine de l'orthographe et de l'écriture (é, è, ê, ï, etc.) et le système de l'Institut Royal se limite aux lettres disponibles sur le clavier QWERTY. De plus, le système

de l'Institut Royal n'est pas largement diffusé, un grand nombre de personnes n'est pas au courant de son existence. À notre connaissance, il n'est presque jamais enseigné à l'école. Nous faisons donc l'hypothèse générale suivante :

« Les trois guides touristiques étudiés ne se réfèrent pas aux règles de transcription des mots thaïs en alphabet latin de l'Institut Royal. Cependant, les noms officiels des provinces et districts, faisant partie de la liste publiée, seront transcrits correctement selon la norme de l'Institut Royal. »

Nous avons commencé notre travail en cherchant à décrire les systèmes existants de transcription des mots thaïs en alphabet latin. Nous avons ensuite retenu dans notre corpus les mots thaïs transcrits en alphabet latin y compris les emprunts d'origines palie ou sanscrite mais nous avons écarté les mots considérés comme appartenant déjà à la langue française, par exemple, la Thaïlande, le Mékong, le Siam etc.

Après avoir constitué la liste des transcriptions à analyser, nous les avons comparées ensuite aux principes de l'Institut Royal pour identifier les transcriptions conformes à cette norme et pour relever les façons de transcrire qui n'y sont pas conformes. Dans un premier temps de notre analyse, nous avons écarté les détails et règles complémentaires de l'Institut Royal.



Résultats

Nous avons prélevé 2 124 mots thaïs transcrits en caractères latins dans les trois guides touristiques. Seules 981 transcriptions (46%) sont conformes aux principes de l'Institut Royal. Il y a 339 mots du corpus qui sont des noms de provinces ou districts appartenant à la liste publiée par l'Institut Royal et il y en a 248 sur les 339 (73%) qui sont transcrits conformément aux principes de l'Institut Royal. Les noms de villes et de provinces sont donc mieux transcrits que les noms communs. Cependant, bien que l'Institut Royal promulgue officiellement les noms des provinces et des districts en alphabet latin et que les sites Internet officiels de ces provinces et districts existent et emploient les transcriptions de l'Institut Royal, 27 % de ces noms dans notre corpus comportent des erreurs telles que *Kamphengpet*, *Sakhon Nakhon*, *Petchabun* ou *Ayuthaya* (au lieu de *Kampheng Phet*, *Sakon Nakhon*, *Phetchabun* et *Ayutthaya*). Dans certains cas, les erreurs concernent uniquement la séparation des syllabes : *Lopburi*, *Buriram*, *Chonburi*, *Si Saket* ou *Suphanburi* (au lieu de *Lop Buri*, *Buri Ram*, *Chon Buri*, *Si Sa Ket* ou *Suphan Buri*).

Il est important de signaler que dans la liste de l'Institut Royal des noms officiels des provinces et districts, il existe des noms qui ne sont pas transcrits selon les principes généraux de transcription de l'Institut Royal, par exemple, อำเภอบุหลรัตน์ *Amphoe Ubolratana* อำเภอ



จุฬารักษ์ Amphoe Chulabhorn กิ่งอำเภอกรีนครินทร์ King Amphoe Srinagarindra et กิ่งอำเภอวิภาวดี King Amphoe Vibhavadi. Il s'agit de noms de membres de la famille royale qui suivent les règles spécifiques du système de transcription de Rama VI.

Dans les trois guides étudiés, en ce qui concerne les noms communs et les énoncés (sans compter les mots d'origine palie ou sanscrite transcrits selon le système du roi Rama VI ou celui des indianistes), nous avons constaté que les lettres consonnes initiales et finales suivantes ont une transcription constante :

- Consonnes initiales : ง (ng), ซ (s), ท (s), ถ (t), ฏ (d), ฐ (th), จ (d), ณ (n), ถ (th), ท (th), ฐ (th), น (n), บ (b), ป (p), ฟ (f), พ (f), ม (m), ย (y), ล (l), ส (s), ห (h) et ฮ (h).

- Consonnes finales : ง (ng), จ (t), ณ (n), ฐ (t), ณ (n), ต (t), ถ (t), ท (t), ฐ (t), ป (p), ม (m), ล (n), ศ (t), ษ (t) et พ (n).

Par contre, certaines lettres consonnes initiales et finales ont des transcriptions variées :

- Consonnes initiales : ก (k, g), ข (kh, k), ค (kh, k, c), ฆ (kh, k), จ (j, ch, tj), ฉ (ch, tch), ช (ch, j, tch), ด (d, ĩd), ต (t, th), ผ (ph, p, pr), พ (p, ph), ภ (ph, b), ร (r, l), ว (w, v), ศ (s, sr) et พ (l, r).

- Consonnes finales : ก (k, g, ke), ข (t, j, ch), ด (t, d), ณ (n, nn), บ (p, b, pp), พ (p, b), ร (n, r) et ส (s, t).

Dans certains cas, il est probable qu'il s'agisse de faute de frappe, par exemple, la lettre ด transcrite par les lettres « ĩd ». Par ailleurs, quelques consonnes finales sont curieusement transcrites

parfois en lettres doubles en alphabet latin alors qu'elles ne sont pas doubles en thaï. Nous avons pensé que dans certains cas, la double consonne sert à marquer la longueur de la voyelle, par exemple, วัน est transcrit « wan » mais วน est transcrit « wann ». Mais parfois, nous n'arrivons pas à trouver la motivation du choix de la double consonne, par exemple, sur une même page, on peut trouver สิบ transcrit « sip » mais ยี่สิบ transcrit « yi sipp », สามสิบ transcrit « sam sipp » et สี่สิบ est transcrit « si sipp ».

Une autre erreur assez fréquente provient de la neutralisation des consonnes sonores et des consonnes aspirées en position finale. À l'oral, ces consonnes sont absentes en position finale mais à l'écrit, on trouve les lettres représentant ces consonnes, par exemple, « ด », « บ », « ท », « ค » etc. Dans notre corpus, on trouve des mots comme *mae mod* qui aurait dû être transcrit *mae mot* car la lettre « ด » du mot thaï แม่หมด en position finale se prononce [t].

Quant aux voyelles dans les noms communs ou les énoncés du corpus (sans compter les mots d'origine palie ou sanscrite transcrits selon le système du roi Rama VI ou celui des indianistes), la plupart sont transcrits de manière extrêmement variable : อะ (à, a, á, â), อั (á, à, a, ä, ã, â, ò, o), อา (âa, a, aa, àa, äa, aw, âw, à, áa, á, â, ai), อำ (ãm, am, um, áam), อี (i, í, î, ĩ, í), อี้ (i, ii, ïi, ĩi, íi, ée, ee, î), อุ (ù, û, eu, u, ũ, ú), อู (u, ûu, uu, ũu ùu, úu), เอี (è, ê, e, é), เอ (e, ê, eh, é, ê, è, e, ey, i), แอ (ae, âe, àe, e, é, áe, äe, êê, è), โอ (ò, o, ôh, õ, ó, oh),

โอะ (ò, o, ố, ó, ô, ôh, a, ố), เอาะ (àw, o, oh, aw), ออ (ắw, aw, o, àw, áw, âw, ắw, or), เอี (oe, eu, òe), เออ (oe, er, eu), เอีย (ia, îa, ie), อัว (ũa, ũa), -ว- (ũa, ũa, ũa, ua, wa), ไอ (ài, ai, âi, aĩ, a ĩ), ไอ (ai, âi, ài, ái, ắi, aĩ, ay, a-ĩ, ĩa), อาย (ai, âi, aĩ), เอา (ào, ào, áo, ắo, ao), อาว (ao, áo, ào, o), ออย (òì, âwy, awy, àwy, áwy, oĩ, oy, oi), อวย (uay, ũay, ũay, uai), อิว (íw, iu), แอว (ắew, âew, áew, êo), เอียว (iaw, îaw, iao, ieo, io) et des voyelles plus rares comme รร (อัน) (an), รร (อะ) (a), เอียะ (ia), ไอย (ai), อัย (ai), ฤ (ริ) (ri), เอย (öey), อุย (ui) et ฤ (ริ) (réu). Les voyelles อี อี้ เอื้อ comportent des difficultés particulières et aucune manière de transcrire dans le corpus ne correspond à celles de l'Institut Royal : อี (u, eu, èu et oe), อี้ (eu, èu, êu, ắu, u), et เอื้อ (ua, eua, êua, ắua, èua, ii, ũa, oea, ũa, ũa).

Beaucoup de transcriptions sont faites selon les habitudes de lecture du français : *ho mok pla chonne* (ห่อหมก ปลาซ่อน), *feu* (เผื่อ), *peut* (เปิด), *le phat thai* (ผัดไทย), *Phi Phi Lé* (พีพีเล), etc. Il existe aussi des transcriptions « à l'anglaise » dans notre corpus : *cap mu* (แคบหมู), *le Kantoke* (ขันโตก) et du *saw* (ซอ) etc.

Dans Lonely Planet, nous avons remarqué des tentatives de noter la tonalité (à l'exception du ton neutre) notamment dans les noms communs par exemple *kàw* (เกาะ), *hàat* (หาด), *tàlàat* (ตลาด), *thiuk* (ตึก), *mái chái* (ไม้ไผ่), *châwp* (ชอบ), *khào jai* (เข้าใจ), *hâwng* (ห้อง), *jóhk* (โจ๊ก), *máa* (ม้า), *ráwn* (ร้อน), *phan láan* (พันล้าน), *sáam* (สาม), *khwáa* (ขวา), *kúaytiaw phat thai* (กล้วยเตี้ยผัดไทย), etc. Nous remarquons quelques erreurs dans l'emploi des signes diacritiques pour marquer

la tonalité, par exemple, du *lào khào* (เหล้าขาว), le *năng tálung* (หนังตะลุง), etc. Dans le mot *khào* (ขาว), il faut utiliser *ắ* au lieu de *á* et dans le mot *năng*, il faut la lettre *ắ* au lieu de *ắ*. Les tons font partie des éléments qui posent le plus de problèmes aux Français apprenant le thaï car ils n'existent pas en français. Par ailleurs, dans ce guide, certains mots comme *chedi* (เจดีย์) s'écrivent avec un « é », cet accent n'indique bien entendu pas la tonalité mais la voyelle [e]. Dans le guide *Michelin*, il n'y a pas de signe pour indiquer la tonalité. *Le Routard* indique les signes pour marquer les cinq tons en thaï dans la partie concernant la langue : le ton neutre « a », bas « à », descendant « â », haut « á » et montant « a », par exemple, *chaa yèn* (ชาเย็น), *ao phèt phèt* (เอาเผ็ด ๆ), etc. Mais un grand nombre de mots dans ce guide ne sont pas transcrits selon cette indication, par exemple, *wèla nai?* (เวลาไหน), *phèng mak* (แพงมาก), *mi araiiāroĩbāang* (มีอะไรอร่อยบ้าง), *nāng tũk tũk pāi* (นั่งตึกตึกไป), etc. Certains mots portent un ou des accent(s) circonflexe(s) par exemple *Rāma Tdhipati I^{er}* (รามธิบดีที่หนึ่ง), le *Chittlādā Palace* (พระราชวังสราญจิตรลดา), *Dvāravati* (ทวารวดี), *Srĩvijaya* (ศรีวิชัย), *mahāyāna* (มหายาน), un *chedi* (เจดีย์), *mudrá* (มูทรา), les *nāgas* (นาค) ou *Dvārāpāla* (ทวารบาล), etc. Dans ce cas, l'accent circonflexe est probablement là pour marquer la longueur vocalique.

Il existe un très grand nombre de mots empruntés au vocabulaire français dans le domaine indianiste, les trois guides ont le plus souvent préféré la transcription

indianiste : *jataka* (ชาดก), *Lakshmi* (ลักษมี), *Ganesh* (คเณศ), *Theravada* (เถรวาท), *Nemiraja* (เนมิราช), *Mahajanaka* (มหาชนก), etc. Par ailleurs, ces emprunts peuvent avoir des transcriptions variées, par exemple, *tiratana* / *Triratna* (ไตรรัตน์), *duhkha* / *dukha* (ทุกข์), *l'ùtsàni* / *ushnisha* / *ushnisha* (อุษณิษะ), etc.

Quant aux diphtongues, *Le nouveau petit Robert* (2006, p. 754) définit une diphtongue comme une « voyelle qui change de timbre en cours d'émission, à l'intérieur d'une même syllabe (notée par une ou deux lettres-voyelles) ». En thaï, il existe six diphtongues. Elles sont formées avec les trois voyelles fermées en initiale [i] [u] [u] et de la voyelle ouverte [a] en finale : [ia] et [i:a], [ua] et [u:a], [ua] et [u:a]. Dans le corpus, on remarque que les transcriptions des diphtongues sont rarement conformes aux règles de l'Institut Royal. Parmi les 2 124 mots, 58 comportent la voyelle *เอือ* et elle est toujours transcrite incorrectement ; 52 comportent la voyelle *อัว* et 33 seulement sont conformes au système de l'Institut Royal ; 80 comportent les voyelles *เอือย* et *เอือะ*, 65 sont transcrits selon le système de l'Institut Royal.

L'influence de la structure syllabique du français cause des erreurs de transcription d'un certain nombre de mots, par exemple, *Ekathat* (เอกทัต), *Ratanakosin* (รัตนโกสินทร์), *Phra Boromathat* (พระบรมธาตุ), *le Phra Phuttha Chinasi* (พระพุทธรชินสีห์), etc. En effet, les lettres doubles en français sont prononcées le plus souvent avec un seul son, par exemple, « attraper » se prononce [atrape] ou « scanner » se prononce [skane]. Mais en thaï, il existe beaucoup de cas de consonnes doubles à

l'oral sans qu'elles soient doubles à l'écrit. Dans les exemples cités, *เอกทัต* se prononce [ek-ka-that] et, selon l'Institut Royal, s'écrit en alphabet latin *Ekkathat*, *รัตนโกสินทร์* s'écrit *Rattanakosin*, *พระบรมธาตุ* s'écrit *Phra Borommathat*, *พระพุทธรชินสีห์* s'écrit *Phra Phutthachinnasi*.

Nous avons remarqué que la transcription des noms des membres de la famille royale de la dynastie Chakri et les noms de famille donnés par les rois sont majoritairement transcrits correctement, c'est à dire selon le système du roi Rama VI. Mais les façons de transcrire les noms des rois avant la dynastie Chakri sont très variées, par exemple, *รามธิบดีที่หนึ่ง* est tantôt transcrit *Râma Tdhipati I^{er}*, tantôt *Ramadhipati I^{er}* et tantôt *Ramathibodi I^{er}*. Nous trouvons néanmoins quelques erreurs de transcription des noms des membres de la famille royale de la dynastie Chakri par exemple le nom du roi Rama VI (*วชิราวุธ*) est parfois transcrit *Vajiravudh* et parfois *Vajirawdh*. Parmi les 2 124 mots, 44 mots sont des noms des membres de la famille royale de la dynastie Chakri et il y a 29 noms sur les 44 qui sont transcrits conformément selon le système du roi Rama VI, sept transcriptions restent non vérifiables.

La plupart des prénoms et noms des personnes ne se réfèrent à aucune règle existante, il s'agit d'un mélange de plusieurs principes de transcription. Sur les 2 124 mots, 100 mots sont des prénoms et noms de personnes. Nous avons pu vérifier l'exactitude orthographique de seulement 66 noms et prénoms, il s'agit de personnalités dans des domaines différents (politique, cinématographique,

etc.). Pour cette vérification, nous avons consulté plusieurs sites Internet dont celui du Secrétariat Privé de Sa Majesté (www.ohmpps.go.th). Parmi ces 66 noms, 46 seulement sont transcrits correctement, c'est-à-dire transcrits selon la déclaration d'état-civil faite par les personnes concernées.

Nous avons noté aussi quelques hypercorrections. L'aspiration (d'autres auteurs, comme F.CARRAL, préfère parler d'explosion) est un trait phonétique sans valeur phonologique en français ; mais en thaï, c'est un trait phonologique très productif. Dans notre corpus, nous avons observé la présence de la lettre « h » dans les endroits où l'aspiration est inexistante, par exemple, *Sakhon Nakhon* (สกลนคร), les rivières *Khlong* et *Tha Chin* (แม่น้ำกลองและท่าจีน), etc.

Beaucoup d'autres exemples dont nous ne pouvons parler ici montrent que les règles de transcription proposées par l'Institut Royal sont simples et pratiques à employer puisqu'aucune lettre ou signe diacritique hors du clavier QWERTY ne sont utilisés. En revanche, dans plusieurs situations telles que dans l'apprentissage de la langue ou dans les communications quotidiennes, les besoins de communication sont tels que les transcriptions obtenues en appliquant les règles de l'Institut Royal ne sont pas assez précises pour permettre une communication efficace. Par ailleurs, il existe des habitudes orthographiques de chaque langue. Il est par exemple plus facile pour un Français de prononcer le son [e] à partir de l'orthographe « é » que « e ». Un système général et neutre demeure nécessaire mais on ne s'étonnera pas de voir prospérer d'autres systèmes parallèles permettant de répondre aux besoins spécifiques et aux habitudes de leurs usagers.

Bibliographie

Ouvrages en thaï :

- กาญจนา นาคสกุล. (๒๕๔๑). ระบบเสียงภาษาไทย. กรุงเทพฯ: โครงการตำราคณะอักษรศาสตร์ จุฬาลงกรณ์มหาวิทยาลัย.
- ราชบัณฑิตยสถาน. (๒๕๒๗). คำที่เขียนทับศัพท์จากภาษาต่างประเทศในพจนานุกรม ฉบับราชบัณฑิตยสถาน พ.ศ. ๒๕๒๕ และรายชื่อจังหวัดในประเทศไทยถอดเป็นอักษรโรมัน. กรุงเทพฯ: ผู้แต่ง. (เอกสารเผยแพร่เนื่องในวันสถาปนาราชบัณฑิตยสถานครบรอบ ๕๐ ปี ๓๑ มีนาคม ๒๕๒๗)
- ราชบัณฑิตยสถาน. (๒๕๔๓). ประกาศสำนักนายกรัฐมนตรีและประกาศราชบัณฑิตยสถานเรื่อง การเขียนชื่อจังหวัด เขต อำเภอ และกิ่งอำเภอ และหลักเกณฑ์การถอดอักษรไทยเป็นอักษรโรมันแบบถ่ายเสียง. กรุงเทพฯ: ผู้แต่ง.



วิโรจน์ อรุณมานะกุล. (๒๕๕๑). *อักขรวิธีไทยและการถอดอักษรระหว่างภาษาไทยและภาษาอังกฤษ*. กรุงเทพฯ: โครงการเผยแพร่ผลงานวิชาการ คณะอักษรศาสตร์ จุฬาลงกรณ์มหาวิทยาลัย.
อุไรศรี วรตะริน และอรรณ บัญญัติ. (๒๕๕๕). *ระบบการถ่ายทอดอักษรแบบ Transliterations และ Transcriptions*. เอกสารประกอบการอบรม ๑๓ มกราคม ๒๕๕๕ คณะโบราณคดี มหาวิทยาลัยศิลปากร.

Ouvrage en français :

- CARRAL (Frédéric), *L'écriture dans l'espace urbain à Bangkok : Supports et alphabets*, thèse pour obtenir le grade de doctorat de l'Université Paris V, 2008.
- MOUNIN (Georges). *Dictionnaire de la linguistique*. Paris, Presses Universitaires de France, 1974.
- ROBERT (Paul), *Le nouveau petit Robert : dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. Paris, Le Robert, 2006.

Corpus :

- Collectif, *Thaïlande, Guide du routard*. Paris, Hachette, 2003.
- Collectif, *Thaïlande, guide du tourisme*, Paris, Michelin, 1998.
- CUMMINGS (Joe), Sandra BAO, Steven MARTIN et China WILLIAMS, *Thaïlande*, Lonely Planet. Paris, Lonely Planet, 2004.